

## Commentaire personnel du cinquième extrait du cantique spirituel de saint Jean de la Croix Strophes 9 et 10

1. Les commentaires de saint Jean de la Croix pour ces deux strophes tiennent une place particulièrement importante parce qu'ils abordent un **moment clé** pour l'âme dans son cheminement mystique. Il donne des signes de cette situation sur lesquels il reviendra à plusieurs reprises dans son œuvre ce qui montre combien ce sujet lui tient à cœur.

Pourquoi est-ce si essentiel à ses yeux ?

- D'abord parce que cette situation est déroutante pour l'âme et qu'elle risque de ne pas y correspondre comme il faut si elle ne la comprend pas.
- Ensuite parce que cette période est essentielle pour le développement de la vie mystique c'est-à-dire pour l'approfondissement de notre relation à Dieu.

2. Saint Jean de la Croix décrit avec une précision minutieuse les signes qui montrent que l'âme se trouve dans cette situation en trois autres endroits dans son œuvre : MC II, 13-15 NO I, 9-10 VF 3 .

Ce sont des repères qui permettent à l'âme de comprendre sa situation et de correspondre au mieux à l'attente de Dieu. Voici cette description de saint Jean de la Croix dans la Montée du Carmel (MC II, 13-15) :

« **Le premier signe** consiste à prendre conscience qu'on ne peut plus méditer ni réfléchir avec l'imagination, ni trouver en cela du plaisir comme auparavant ; bien plus, on y trouve de la sécheresse. » (On dirait dans le langage de nos jours qu'on n'arrive plus à prier).

« **Le deuxième signe** existe quand on se rend compte qu'il n'y a aucun avantage à engager l'imagination ou n'importe quel sens dans des domaines particuliers, soit extérieurs soit intérieurs. » (On dirait dans le langage de nos jours qu'on n'a plus envie de centrer son attention sur des représentations ou objets extérieurs).

« **Le troisième signe** et le plus sûr consiste en ce que l'âme aime à rester seule en portant une attention amoureuse à Dieu sans considération particulière, en paix intérieure, quiétude et repos et sans acte ni exercice des facultés, mémoire, intelligence et volonté mais avec seulement l'attention et la connaissance générale amoureuse sans connaissance particulière et sans comprendre ce dont il s'agit. » (On dirait dans le langage de nos jours qu'on sent une forte attirance pour la solitude afin de demeurer devant Dieu dans un silence imprégné d'amour et d'obscurité).

3. L'idée centrale qui permet de comprendre ces signes et cette situation de l'âme consiste en ceci :

Ce qui caractérise cette situation, c'est que Dieu commence à se donner en profondeur à l'âme. Il devient l'agent principal de l'union de l'âme à Dieu et celle-ci devient passive. Dieu prend cette initiative à partir du centre de l'âme où il se trouve (Str 1). Ceci appelle plusieurs remarques :

- a. On comprend que l'âme ressente une forte attirance pour demeurer seule avec Dieu puisque c'est exactement ce que Dieu est en train d'opérer dans l'âme. D'où ce signe donné par saint Jean de la Croix : « *Fait-il l'objet de nos ardents désirs ?* » et « elle a beau faire, en tout ce qui se présente, son cœur reste attaché au Bien-Aimé. »
- b. Cette attirance demeure cependant obscure et déroutante pour l'âme. En effet, l'homme ne perçoit les choses de ce monde que par ses sens et ses facultés. C'est ainsi que l'âme les introduit à l'intérieur d'elle-même depuis l'extérieur où ces choses se situent. Ici, rien de tel parce que Dieu est déjà à l'intérieur de l'âme, en son centre. Les sens et les facultés n'en perçoivent donc rien.

- c. Dieu se donnant plus profondément à l'âme, et ce malgré le ressenti contraire de celle-ci, le reste de la création pâlit aux yeux de l'âme. Son cœur étant pris par Dieu, le reste perd beaucoup de son intérêt. D'où ce signe donné par saint Jean de la Croix : « *Ne goûtons-nous rien hors de lui ?* »

A ce sujet, rappelons-nous que saint Jean de la Croix écrit à des religieuses contemplatives. Ceci reste vrai pour nous laïcs à condition d'opérer quelques adaptations. La distinction entre le désir fondamental au centre de l'âme et les désirs partiels qui jalonnent notre vie permet de situer correctement ce dernier signe de saint Jean de la Croix. La perte d'intérêt et de goût concerne essentiellement notre désir fondamental. Nous continuons de vivre avec des désirs partiels mais nous les remettons à leur place. Ils ne nous retiennent plus prisonniers ; l'âme en est détachée.